

## Etudes sociotechniques de l'élevage du mouton dit *Ladoum* dans la commune de Mbour (Sénégal)

***Abdou Khadre Fall***

Université Alioune DIOP (UAD), Institut Supérieur de Formation Agricole  
et Rurale (ISFAR), Département Productions Animales (DPA), Sénégal

***Thierry Daniel Tamsir Nesseim***

Ecole nationale supérieure d'Agriculture (ENSA),  
Département Productions Animales (DPA), Sénégal

***Mouhamadou Dieng***

Université Gaston Berger (UGB), Unité de Formation et de Recherche  
(UFR) Sciences Agronomiques, Aquaculture et Technologies Alimentaires  
(S2ATA), Département Productions Animales et Elevage (DPAE),  
Saint-Louis, Sénégal

***Djiby Drame***

Université Alioune DIOP (UAD), Institut Supérieur de Formation Agricole  
et Rurale (ISFAR), Département Productions Animales (DPA), Sénégal

***Aissatou Badiane***

Ecole nationale supérieure d'Agriculture (ENSA),  
Département Productions Animales (DPA), Sénégal

Doi: 10.19044/esipreprint.5.2025.p247

Approved: 11 May 2025

Posted: 13 May 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

*Cite As:*

Fall A.K., Nesseim T.D.T., Dieng M., Drame D. & Badiane A. (2025). *Etudes sociotechniques de l'élevage du mouton dit Ladoum dans la commune de Mbour (Sénégal)*.

ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.5.2025.p247>

### Résumé

L'étude est réalisée dans la commune de Mbour, située à 82 km de Dakar la capitale du Sénégal, en vue de caractériser au plan sociotechnique l'élevage des moutons de race *Ladoum*. Les données sont collectées à partir d'enquêtes auprès de 124 éleveurs et traitées avec le logiciel SPSS et le tableur Excel. Les éleveurs, exerçant plusieurs activités, sont majoritairement composés d'ouvriers (37,1%), de commerçants (25%) et de fonctionnaires (12,9%). Ils ont un âge moyen de  $40 \pm 11,7$  ans. La durée dans l'activité d'élevage varie entre 1 et 43 ans avec une moyenne de  $13,77 \pm 9,63$  ans. Les

troupeaux se caractérisent par un effectif qui varie de 1 à 70 ovins avec une moyenne de  $12 \pm 11,4$ . Les raisons de l'élevage sont la passion (75%), la génération de revenus (15%) et l'amélioration génétique (10%). Les mâles sont mis en reproduction entre 5 et 12 mois d'âge et les femelles entre 6 et 12 mois. Une proportion de 14% des éleveurs utilise des méthodes médicamenteuses pour déclencher les chaleurs des brebis. Les naissances sont majoritairement doubles (81%), mais également simples (17%) et triples (2%). Les principales pathologies rencontrées sont constituées par les affections métaboliques (29%), respiratoires (21%), digestives (20%), musculaires (19%) et mammaires (11%). Le coût élevé de l'aliment, les différentes pathologies, le manque de formation et le vol de bétail sont les principales contraintes rencontrées par les éleveurs.

---

**Mots clés :** Etude sociotechnique -mouton *Ladoum* – Mbour

---

## **Sociotechnical studies of *Ladoum* sheep farming in the commune of Mbour (Senegal)**

***Abdou Khadre Fall***

Université Alioune DIOP (UAD), Institut Supérieur de Formation Agricole et Rurale (ISFAR), Département Productions Animales (DPA), Sénégal

***Thierry Daniel Tamsir Nesseim***

Ecole nationale supérieure d'Agriculture (ENSA),  
Département Productions Animales (DPA), Sénégal

***Mouhamadou Dieng***

Université Gaston Berger (UGB), Unité de Formation et de Recherche (UFR) Sciences Agronomiques, Aquaculture et Technologies Alimentaires (S2ATA), Département Productions Animales et Elevage (DPAE),  
Saint-Louis, Sénégal

***Djiby Drame***

Université Alioune DIOP (UAD), Institut Supérieur de Formation Agricole et Rurale (ISFAR), Département Productions Animales (DPA), Sénégal

***Aissatou Badiane***

Ecole nationale supérieure d'Agriculture (ENSA),  
Département Productions Animales (DPA), Sénégal

---

### **Abstract**

The study is carried out in the commune of Mbour, located 82 km from Dakar, the capital of Senegal, with a view to characterizing the breeding of *Ladoum* breed sheep on a socio-technical level. The data is collected from surveys of 124 breeders and processed with SPSS software

and the Excel spreadsheet. Breeders, carrying out several activities, are mainly made up of workers (37.1%), traders (25%) and civil servants (12.9%). They have an average age of  $40\pm 11.7$  years. The duration of breeding activity varies between 1 and 43 years with an average of  $13.77\pm 9.63$  years. The herds are characterized by a number that varies from 1 to 70 sheep with an average of  $12\pm 11.4$ . The reasons for breeding are passion (75%), income generation (15%), and genetic improvement (10%). Males are put into reproduction between 5 and 12 months of age and females between 6 and 12 months. A proportion of 14% of breeders use medicinal methods to trigger heat in ewes. Most births are double (81%), but also single (17%) and triple (2%). The main pathologies encountered are metabolic (29%), respiratory (21%), digestive (20%), muscular (19%) and breast (11%) conditions. The high cost of feed, different pathologies, lack of training, and livestock theft are the main constraints encountered by breeders.

---

**Keywords:** Sociotechnical study - *Ladoum* sheep – Mbour

## Introduction

L'élevage joue un rôle important au sein des sociétés notamment en Afrique de l'Ouest. Il représente une valeur refuge pour les agro-pasteurs et constitue également une des principales activités économiques dont sont tributaires les populations les plus pauvres en tant que source d'aliments et de revenus monétaires (DIOUF, 2019).

Au Sénégal, l'élevage figure parmi les secteurs prioritaires du Plan Sénégal Emergent (PSE). Son développement participe à consolider la sécurité alimentaire et à rééquilibrer une balance commerciale dégradée par les importations de produits alimentaires, à développer des filières intégrées compétitives à haute valeur ajoutée, à préserver les équilibres socio-économiques et dynamiser l'économie rurale (ANSD, 2016).

L'élevage occupe 60% des ménages agricoles et représente 3,6% du produit intérieur brut (PIB) en 2018 et génère 23,7% de la valeur ajoutée du secteur primaire (ANSD, 2018). En terme nominal, la valeur ajoutée créée par la branche élevage s'est établie à 460 milliards de FCFA en 2018 (ANSD, 2018). Le cheptel ovin, a été estimé en 2020 à près de 7 275 100 de tête contre 6 911 256 têtes en 2017 (MEPA, 2019).

L'élevage, qui est un des sous-secteurs de l'Agriculture au Sénégal, est considéré comme une activité à dominante traditionnelle des milieux ruraux. Il se développe, cependant, de plus en plus en milieu urbain et périurbain pour répondre à une demande sans cesse croissante en produits animaux et à la génération de revenus (FALL et *al.*, 2017). Dans ce milieu, il

se caractérise par l'exploitation des espèces à cycle court telles que la volaille et les petits ruminants (OUSSEINI, 2011).

L'élevage urbain attire des personnes de catégories socioprofessionnelles diverses avec une tendance à la spécialisation sur les races ovines de grands formats telles que le *Bali-Bali*, le *Ladoum*, l'*Azawak* et le *Touabire* (MANGA, 2022 ; TALL, 2022 ; FALL et al., 2017 ; OUSSEINI, 2011).

La satisfaction en ovin pour la fête religieuse musulmane de l'*Aïd al-Adha* (*Tabaski*) est un défi qui n'est pas encore gagné. Le Sénégal, malgré les moutons de qualité qui sont produits par les éleveurs urbains (FALL, 2017), reste très dépendant des pays limitrophes comme la Mauritanie et le Mali. La *Tabaski* constitue le plus grand moment de commerce de petits ruminants au Sénégal. En 2020, le pays a importé 280 111 ovins pour cette fête avec des besoins estimés à 742 000 ovins<sup>1</sup>. Les élevages urbains fournissent plus de 20% des moutons de *Tabaski* à Dakar (NINOT, 2010). En effet, l'élevage urbain des ovins, notamment celui des *Ladoum*, s'est beaucoup développé au cours de ces dernières années dans les régions comme Dakar, Saint-Louis et Thiès (FALL et al., 2017). Ainsi, il représente un facteur important dans la vie des ménages urbains (FALL et SENE, 2021).

Le mouton *Ladoum* appartient au groupe des moutons maures à poils ras (HOUSSEINI, 2011). Il serait introduit au Sénégal par Kayes au Mali en provenance de la région mauritanienne. D'après les membres du Regroupement des Eleveurs Intensifs de Thiès (REIT) au Sénégal, le *Ladoum* serait le résultat d'un croisement entre une femelle *Touabire* et un mâle d'une envergure importante et de bonne ossature effectué par un éleveur depuis 1975 sur son troupeau de mouton au niveau de la commune Thiès (Sénégal). Une étude sur la caractérisation génétique des races ovines sahéliennes confirme que les moutons *Ladoum* sont des populations spécifiques de *Touabire*, les différences phénotypiques nettes observées et les liens de parenté semblent renseigner sur le fait que le *Ladoum* est la race sélectionnée (SADIO, 2010).

Les moutons de race *Ladoum* se caractérisent, notamment, par une bonne ossature, un bassin large, un chanfrein bien convexe et la présence de cornes chez les femelles. Le bélier *Ladoum* est plus lourd et de format supérieur aux mâles *Touabire* décrits en Mauritanie (SALL, 2007). Les couleurs de robe dominantes sont la couleur blanche et le pie-noire, qui répondent plus aux critères de choix de mouton de *Tabaski*. Le mouton

---

<sup>1</sup> Tableau synoptique de suivi des approvisionnements 2012-2020 Statistiques Direction de l'élevage 2020

*Ladoum* peut être classé parmi les ovins de grand format avec une hauteur au garrot importante et un poids moyen adulte de  $100 \pm 5,5$ kg chez le mâle.

Cette étude a pour objectif de contribuer à approfondir les connaissances sur l'élevage urbain des ruminants et plus particulièrement sur celui des moutons *Ladoum* au niveau de la commune de Mbour au Sénégal.

## Matériel et Méthodes

### Zone d'études

La commune de Mbour (région de Thiès) est située entre  $16^{\circ}58'$  Longitude Ouest et  $14^{\circ}25'$  Latitude Nord. Elle est limitée au Nord par la commune de Saly, à l'Est et au Sud par la commune de Malicounda et à l'Ouest par l'océan Atlantique. Mbour est érigée en commune le 4 décembre 1926 et est le chef-lieu du département dont elle porte le nom et se trouve à 73 km au Sud-Ouest de la ville de Thiès et s'étend sur une superficie de 2 788 ha depuis 2000 (MANE, 2019).

Les sols sont de texture sableuse, plus connus sous l'appellation sols dior dans la plupart des quartiers ; mais ils évoluent par endroits en sols deck-dior à texture argilo-sablonneuse. Ils sont localisés vers le nord.

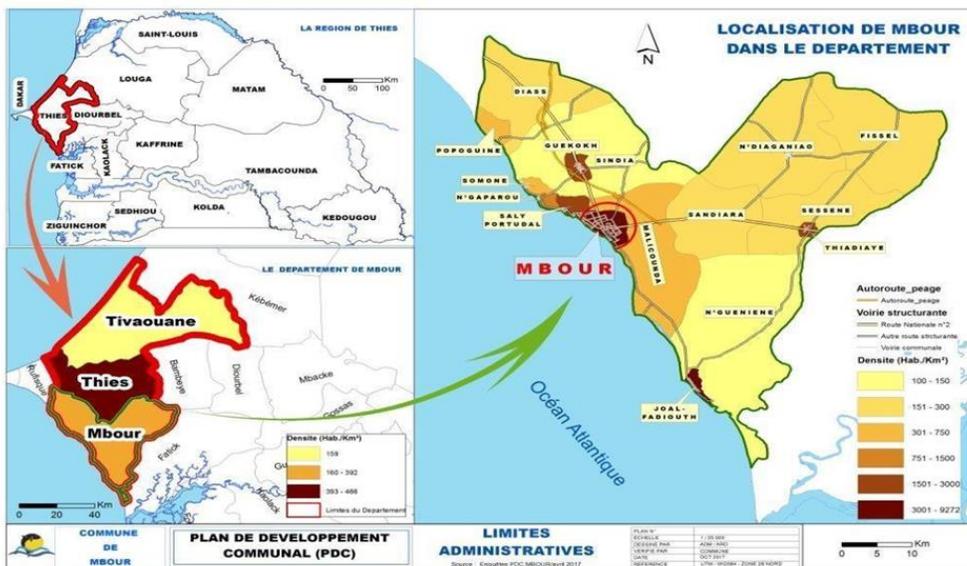


Figure 1 : Localisation de la commune de Mbour (MANE, 2019)

La commune subit l'influence de l'alizé maritime et du froid des Canaries, ce qui lui confère un climat relativement doux. Les températures moyennes varient entre  $20^{\circ}\text{C}$  et  $35^{\circ}\text{C}$  et la moyenne annuelle se situe autour de  $26^{\circ}\text{C}$ . Les *minima* de températures peuvent aller jusqu'à  $16^{\circ}\text{C}$ , entre janvier et février et les *maximas* montent à  $35^{\circ}\text{C}$  entre mars et octobre.

Il s'agit d'un climat tropical caractérisé par l'alternance d'une saison sèche qui dure environ 9 mois et d'une saison pluvieuse d'environ 3 mois. Les quantités de pluies varient entre 400 à 600 mm avec la proximité de l'océan, l'humidité relative moyenne de l'air est de 70%.

### **Milieu humain et socio-économique**

La population de la commune de Mbour est estimée en 2021 à 289 022 habitants (ANSD/Projection, 2015). Ce qui correspond à 13,01% de la population de la région de Thiès. Ce pourcentage renseigne sur une certaine évolution de cette population, car en 2020, il était de seulement 6,44%. La forte concentration humaine à Mbour s'explique également par la diversité ethnique (Wolofs, Sérères, Halpular, Mandings...), avec un grand flux d'exode, doublée d'une diversité des activités économiques.

L'environnement socio-économique de la zone est marqué par la proximité de trois pôles actifs : Thiès, Dakar et les stations balnéaires le long de la petite côte. Cette position stratégique a permis une bonne accessibilité aux infrastructures routières, électriques, téléphoniques ainsi que les services de santé et d'éducation, favorisant ainsi le développement du commerce, des transports, des activités touristiques, de la pêche et finalement de toute son économie.

Le cheptel de la commune est composé de 2 000 bovins, 9 000 ovins, 3 000 caprins, 1 400 porcins, 1300 équins, 200 asins et 16 000 volailles de type familial<sup>2</sup>.

La pêche constitue le moteur des activités économiques de la commune dont l'évolution et les performances dépendent en grande partie de la situation des mises à terre. Elle est le baromètre de l'économie urbaine à Mbour. Elle se positionne comme la première source de création d'emplois et de valeur ajoutée pour la commune qui bénéficie des retombées économiques et financières de la pêche.

La Petite Côte est la zone touristique la plus importante du Sénégal, avec ses sites balnéaires Saly Portudal, Nianing et la Somone qui comptent plus de réceptifs hôteliers et drainent le plus grand nombre de visiteurs. La commune de Mbour, en plus de son potentiel touristique, se distingue à travers les manifestations culturelles organisées autour du « *kankourang* » qui attirent principalement les touristes. Ainsi la culture constitue une offre touristique attrayante de la commune. Avec cette manifestation qui permet la sauvegarde de certains aspects de nos valeurs de civilisation traditionnelle, le tourisme devient un facteur de sa consolidation.

---

<sup>2</sup> Source service départemental de l'élevage de Mbour en 2021

## Collecte et traitement des données

L'étude s'est faite à travers une fiche d'enquête administrée aux éleveurs dont les principaux centres d'intérêts sont : l'identification des éleveurs (nom, prénom, âge, sexe, situation matrimoniale, niveau d'instruction, profession, etc.), la description de l'élevage, la conduite de l'élevage (habitat, alimentation, soins vétérinaires etc.), les paramètres de reproduction, la commercialisation des ovins (période de vente, lieu de vente) et les contraintes rencontrées dans cet élevage.

124 éleveurs sont identifiés puis enquêtés à partir des groupements ou associations qui sont : LADOU MED (*Ladoum* et Espèces Divers), MBOUR ELEVAGE, et HAM SA GUETT.

Les données ont été traitées avec le logiciel SPSS et le dépouillement s'est fait avec le tableur Excel 2013.

## Résultats et Discussion

### Résultats

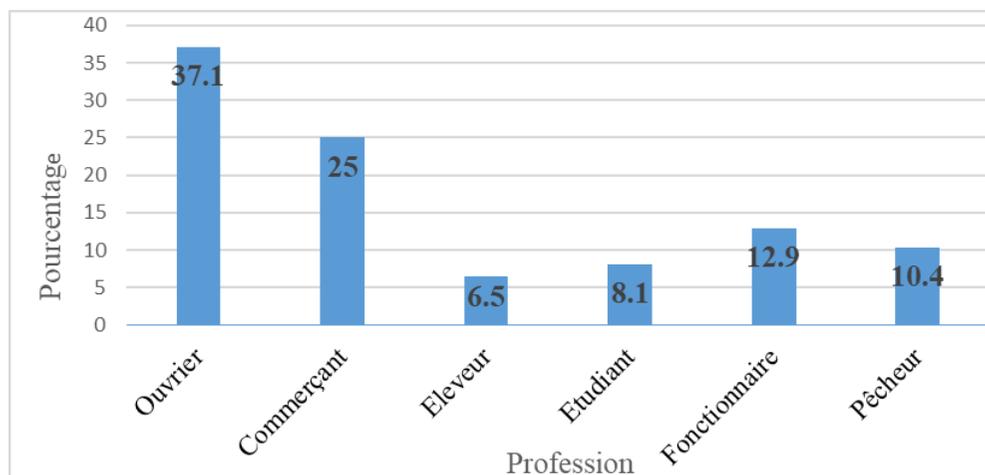
Les résultats sont liés aux caractéristiques des éleveurs, à la durée des acteurs dans l'élevage, aux infrastructures, à la conduite et à la valorisation des produits ou sous-produits de l'élevage.

### Caractéristiques socioéconomiques des éleveurs

L'étude a montré que l'élevage du mouton *Ladoum* est une activité pratiquée uniquement par des hommes qui sont tous des musulmans. L'âge moyen des éleveurs est de  $40 \pm 11,7$  ans et est compris entre 15 et 79 ans. La plupart des éleveurs sont des mariés (81,5%). Cependant, les célibataires représentent 17,7% et les divorcés sont de 0,8%. Par ailleurs, 80,6% parmi eux sont des chefs de famille et 58,9% sont membres d'organisations professionnelles.

Tous les éleveurs sont instruits à l'école coranique (29,8%) ou à l'école française (70,2%). Parmi les éleveurs enquêtés ayant fréquenté l'école française, 33,9% se sont arrêtés au niveau du cycle élémentaire, 20,2% ont fait le cycle secondaire et seuls 16,1% ont été à l'université.

La **Figure 2** révèle que les éleveurs sont essentiellement constitués d'ouvriers (37,1%), de commerçants (25%) et de fonctionnaires (12,9%). Une proportion de 95,2% des enquêtés considère l'élevage comme une activité secondaire.



**Figure 2 :** Différentes catégories socioprofessionnelles

### Ancienneté des éleveurs

La durée dans l'activité d'élevage est comprise entre 1 et 43 ans avec une moyenne de  $13,77 \pm 9,63$  ans (**Tableau I**).

**Tableau I :** Nombre d'année d'expérience dans l'activité d'élevage du mouton *Ladoum*

Durée	Effectifs	Pourcentage (%)
0 à 5 ans	53	43
5 à 10 ans	38	31
Plus de 10 ans	33	26
Total	<b>124</b>	<b>100</b>

### Motivation, mode d'acquisition des animaux et formation technique

Les principales motivations sont la passion (75%), la génération de revenu (15%) et amélioration génétique (10%).

La majorité des éleveurs (88,7%) a obtenu leurs animaux par achat sur fond propre. Cependant d'autres l'ont obtenu par échange (6,5%) ou par don (4,8%). Ces éleveurs n'ont subi aucune formation technique liée à cette activité.

### Infrastructures et équipements d'élevage

#### Habitat et localisation

Au niveau de ces exploitations, le recensement a permis de distinguer les différentes formes d'habitats des moutons et leurs localisations. La majeure partie des éleveurs (77%) possède des bergeries et les 23% ont des enclos.

Les habitats se localisent au niveau des terrasses, des cours et arrières cours (**Tableau II**).

**Tableau II** : Localisation de l'habitat des moutons *Ladoum*

Localisation	Fréquence	Pourcentage (%)
Terrasse	66	53
Arrière-cour	37	30
Cour	21	17
Total	<b>124</b>	<b>100</b>

### Matériel d'élevage et type de main d'œuvre

Les différents matériels identifiés sont : les mangeoires, les abreuvoirs, les râtaeux, les pelles et les seaux. Les mangeoires et les abreuvoirs, généralement de fabrication artisanale, sont constitués en matière plastique ou en fer. Dans la presque totalité des élevages enquêtés (87%), la gestion de l'exploitation est assurée par les membres de la famille. Ainsi, les salariés permanents et temporaires représentaient respectivement 6% et 7%.

**Photo 1** : Abreuvoirs et mangeoires

### Taille du troupeau

Le nombre d'animaux dans les exploitations est compris entre 1 et 70 têtes avec une taille moyenne de  $12 \pm 11,4$  ovins. La plupart des éleveurs (40%) possède un troupeau contenant 6 à 10 têtes.

**Tableau III** : Typologie des éleveurs selon la taille du troupeau

Taille du troupeau	Effectifs	Pourcentage (%)
1 à 5	28	23
6 à 10	49	40
11 à 15	23	18
Plus de 15	24	19
Total	<b>124</b>	<b>100</b>

### Conduite de l'élevage

#### Alimentation des *Ladoum*

L'alimentation de base est constituée de fanes d'arachide. La complémentation est effectuée à partir d'aliments industriels (*Superladoum*)

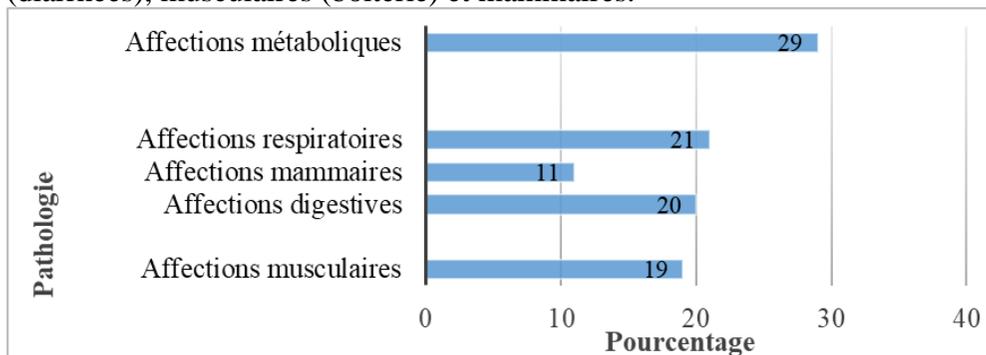
ou de concentrés à base des céréales comme le mil, le maïs, le sorgho et le blé. L'alimentation est presque identique pour tous les animaux mais les jeunes et les femelles en gestation consomment en plus, des vitamines et des minéraux à base de calcium. Le rythme de distribution de l'aliment se fait à 80% le matin et le soir et 20% des enquêtés adoptent la distribution matin, midi et soir. Les compléments alimentaires comme les pierres à lécher sont utilisés dans tous les élevages.

### Hygiène et santé des animaux

Les pratiques sanitaires observées dans les élevages sont le déparasitage, les soins et la vaccination. Tous les éleveurs vaccinent leurs animaux contre les principales maladies suivantes : la peste des petits ruminants (PPR), la pasteurellose et le botulisme.

Le nettoyage des locaux, l'écornage, le parage des onglons et le lavage des animaux sont adoptés dans tous les élevages.

Les principales pathologies (**Figure 4**) rencontrées sont les affections métaboliques (toxémie de gestation), respiratoires (toux, dyspnée), digestives (diarrhées), musculaires (boiterie) et mammaires.



**Figure 4** : les principales affections rencontrées

### Conduite de la reproduction

L'âge à la mise en reproduction des animaux varie de 5 à 12 mois chez le mâle et de 6 à 12 mois chez la femelle. Une proportion de 14% des éleveurs utilise des méthodes pour déclencher la chaleur (saillie assistée) chez la brebis par injection d'hormones à base de prostaglandines. Au cours de l'année 2020/2021, les éleveurs de mouton *Ladoum* ont enregistré 81% de naissances doubles, 17% de naissances simples et 2% de naissances triples. Cependant la castration n'est pas une pratique observée.

La plupart des éleveurs (68%) a obtenu leurs géniteurs par achat (**Tableau IV**).

**Tableau IV : Géniteurs**

Choix géniteurs	Effectifs	Pourcentage (%)
Achats	85	68
Nés dans le troupeau	33	27
Emprunts	6	5
<b>Total</b>	<b>124</b>	<b>100</b>

Ainsi, les éleveurs choisissent leurs géniteurs à travers certains critères comme l'esthétique, la couleur de la robe, la lignée et les mensurations (la longueur de la queue, celle du chanfrein, celle du corps, la hauteur au garrot et la longueur cervico-sacrée).

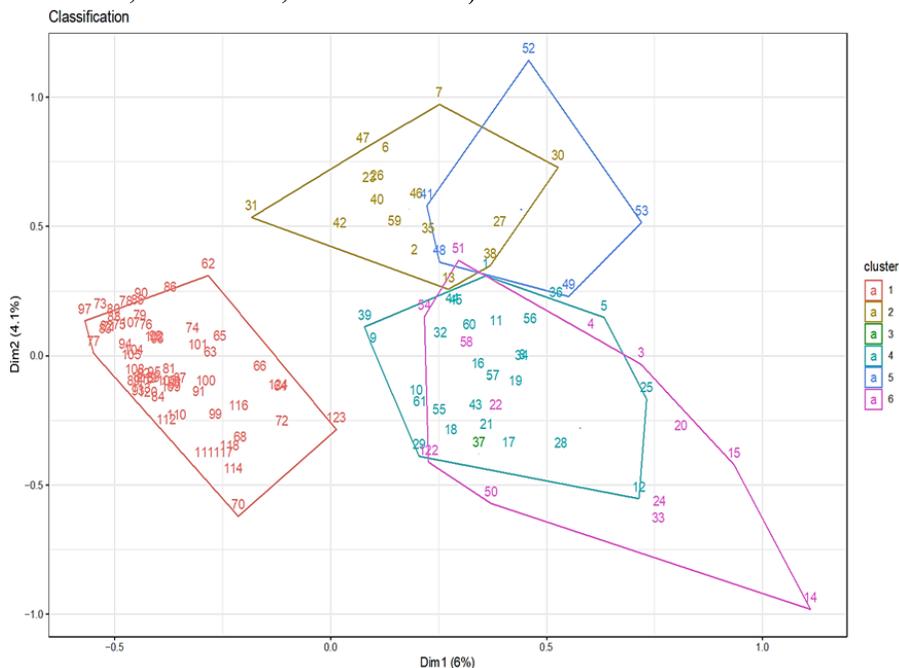
**Valorisation des produits et des sous-produits de l'élevage**

La vente des moutons n'a pas de période fixe et se fait au niveau des bergeries. Les raisons principales de la vente des moutons *Ladoum* sont liées à des besoins d'entretien des élevages (48 %) à l'amélioration des revenus des éleveurs (31%) et à la diminution des charges des bergeries (21 %).

Les déjections solides (fumier) sont souvent jetées ou données aux maraichers.

**Typologie des élevages**

L'analyse de la *Figure 5* révèle l'existence de six (06) types d'élevages répartis selon les caractéristiques des éleveurs (profession, niveau d'instruction, ancienneté, motivation...)



**Figure 5 : Typologie structurelle de l'élevage des moutons *Ladoum***

Le premier type regroupe 62 éleveurs soit 50% de la population enquêtée. Ces éleveurs ont des bergeries qui se localisent au niveau des terrasses. Ils ont un âge moyen de  $40 \pm 11$  ans, une durée dans l'activité d'élevage de  $6,09 \pm 4,03$  ans et sont majoritairement des ouvriers (40%) et des commerçants (33%). La passion et la génération de revenu sont les principales motivations de ce groupe. L'effectif moyen de leurs bergeries est de  $12,69 \pm 10,51$  ovins. Les animaux sont mis à la reproduction entre 6 à 10 mois d'âge. Les affections métaboliques et mammaires sont les pathologies les plus fréquents dans ces élevages.

Le deuxième type compte 16 éleveurs (12,9 %). Ces derniers sont des ouvriers (50%) et ont un âge qui est compris entre 18 et 60 ans avec une moyenne de  $34,19 \pm 10,68$  ans. Leurs principales motivations sont la passion, l'amélioration génétique et la génération de revenu. Ils ont des troupeaux avec un effectif moyen de  $18,19 \pm 14,9\%$  ovins. Ils mettent en reproduction leurs animaux à l'âge de 7 à 12 mois. Les pathologies les plus fréquentes dans leurs élevages sont les affections métaboliques et respiratoires.

Le troisième type est représenté par un (1) éleveur (0,8%) de 38 ans qui a comme activité principale la pêche. L'amélioration génétique est sa principale motivation et l'effectif de son troupeau est de 3 têtes.

Le quatrième type est pratiqué par 27 éleveurs (22%). Leurs âges varient de 15 à 66 ans et on y trouve majoritairement des ouvriers (52%) et de commerçants (26%). Les motivations de ce groupe sont la passion, l'amélioration génétique et la génération de revenu. Leurs élevages ont un effectif moyen de  $8,3 \pm 4,8$  têtes. L'âge à la mise en reproduction varie de 7 à 12 mois chez le mâle et 7 à 10 mois chez la femelle. Les affections digestives et respiratoires sont les pathologies qui touchent le plus ces exploitations.

Le cinquième type compte 5 éleveurs (4%). Leur âge est compris entre 36 et 55 ans et ils sont majoritairement des ouvriers (60%). Ils sont motivés par la passion et la génération de revenu. L'effectif moyen de leurs troupeaux est de  $7,4 \pm 3,6$  ovins. Les animaux sont mis à la reproduction à l'âge de 10 mois. Les affections musculaires sont les pathologies les plus fréquents au niveau de ces exploitations.

Le sixième type présente 13 éleveurs (10,3%). Leur âge est compris entre 22 et 46 ans et sont des ouvriers (38%), commerçants (31%), étudiants (23%) et fonctionnaires (8%). Les motivations de ce groupe sont la passion et la recherche de revenu. L'effectif moyen du troupeau est de  $11,3 \pm 18,1$  têtes. L'âge à la mise en reproduction varie chez le mâle de 7 à 9 mois et chez la femelle de 8 à 10 mois. Les affections respiratoires sont les principales pathologies qui touchent ces élevages.

## Discussion

### Caractérisation des éleveurs

L'élevage du mouton *Ladoum* est pratiqué uniquement par les hommes qui ont un âge moyen de  $40 \pm 11,7$  ans. Cette situation peut s'expliquer par le fait que la conduite des activités d'élevage nécessite un investissement financier important, un suivi régulier et une force physique. D'une manière générale, les maisons qui servent de lieu de local d'élevage appartiennent généralement aux hommes. Ces résultats sont différents de ceux de FALL *et al.* (2017) qui ont trouvé que dans la commune de Thiès, les éleveurs étaient des hommes à 83,34% et avaient un âge moyen de  $51 \pm 8,8$  ans.

Les éleveurs sont pour la plupart mariés (81,5%) et sont tous instruits avec un niveau qui varie de l'élémentaire à l'université. L'élevage du *Ladoum* est considéré par 95,2% des éleveurs comme activité secondaire. Ceci pourrait être expliqué par le fait que l'étude a été menée en milieu urbain où la population s'active dans plusieurs activités. Ces résultats sont similaires à ceux de DIAW (2005) dans la commune de Saint-Louis où 57,6% des éleveurs ont une activité professionnelle libérale. En outre, FALL *et al.* (2017) ont montré que les éleveurs de *Ladoum* de la commune de Thiès sont essentiellement des commerçants (57,14%) et des fonctionnaires (17,85%).

### Techniques et pratiques d'élevage

Les éleveurs de *Ladoum* pratiquent cet élevage sous forme intensive où les animaux sont gardés en stabulation permanente. Ceci peut être expliqué par le fait que les moutons *Ladoum* étant considérés comme des animaux de prestige, une certaine insécurité règne au niveau des villes par le manque d'espace. Ces résultats sont conformes à ceux trouvés dans la commune de Guédiawaye par NIASS (2020) mais sont différents de ceux trouvés par DIAW (2005) qui affirme que pour 98% des élevages enquêtés à Saint-Louis, les animaux sont gardés en stabulation permanente.

L'aliment des animaux est constitué de fanes d'arachide, de maïs, de mil et de l'aliment industriel (Superladoum pour la plupart) en plus de compléments alimentaires vitaminés (minéraux, vitamines).

Dans les élevages, les propriétaires traitent et vaccinent leurs animaux. Les principales pathologies qui touchent le plus les élevages sont les affections métaboliques, respiratoires, digestives, musculaires, et mammaires. Ceci peut être expliqué du fait que les éleveurs n'ont subi aucune formation dans le cadre de la conduite sanitaire du troupeau. Ces résultats sont comparables à ceux de NDAO (2020) dont les affections digestives sont à 34% pour 194 cas, 3,8% pour 34 cas d'affections mammaires et 16,9% pour 97 cas d'affections locomotrices. Les affections

métaboliques sont les pathologies les plus rencontrées au niveau de cette zone. Ceci peut être expliqué du fait que la plupart des éleveurs ne connaissent pas les besoins qualitatifs et quantitatifs des animaux notamment ceux de la brebis en période de gestation et la ration journalière est presque identique quel que soit l'état physiologique de l'animal.

Une proportion de 14% des éleveurs utilise des méthodes pour déclencher la chaleur (saillie assistée) chez la brebis par injection d'hormones à base de prostaglandines. En plus ces éleveurs ne font pas la castration chez le mâle cela peut être expliqué par l'importance du mâle entier dans les élevages et pour les cérémonies comme la fête de *Tabaski*.

La plupart des éleveurs (68%) ont obtenu leur géniteur par achat. Ceci peut être expliqué par le fait que ces éleveurs disposent de moyen financier pour l'achat de géniteur et aussi parce qu'ils évitent la consanguinité au niveau de leurs élevages. Ce résultat est différent de celui de DIAW (2005) qui, lors d'une étude menée dans la commune de Saint-Louis, a noté que le géniteur provient dans 66,4% des cas du même élevage que la femelle.

La vente des *Ladoum* est motivée pour la plupart des éleveurs par les besoins d'entretien de l'élevage et aussi par le gain économique. La vente est occasionnelle et se fait au niveau des bergeries. Cela peut être expliqué par le fait que cette activité génère beaucoup de revenus et aussi les acteurs organisent rarement des foires d'expositions de vente.

La cherté de l'aliment, le manque de formation et le vol de bétail sont les principales contraintes exprimées par les éleveurs. Ceci peut être expliqué par le fait que les concentrés comme le Superladoum, le mil, le maïs et le sorgho sont trop chers, les éleveurs aussi n'ont subi aucune formation dans le domaine de l'élevage mais aussi au niveau des bergeries on note une absence de sécurité.

## Conclusion

La présente étude, menée dans la commune de Mbour, a permis d'actualiser les informations concernant l'élevage du mouton *Ladoum*. Il en ressort qu'il est pratiqué uniquement par les hommes (100%) et touche presque toutes les couches socioprofessionnelles. L'âge des éleveurs est compris entre 15 et 79 ans avec une moyenne de  $40 \pm 11,7$  ans. L'élevage du mouton *Ladoum* est pratiqué sous forme intensive et constitue une activité secondaire pour les éleveurs. Environ 43% des éleveurs ont une expérience récente (0 à 5 ans) dans l'activité et sont plus motivés par la passion (75%) que par le gain économique. La ration alimentaire des animaux est constituée de la fane d'arachide, du concentré (Superladoum) et dès fois du maïs, du mil, du blé et du sorgho. La conduite de la reproduction semble être maîtrisée par les éleveurs car le géniteur est pour la plupart (68%) obtenu par

achat ce qui diminue le problème de consanguinité au niveau des élevages. De plus, la saillie se fait naturellement dans la plupart des élevages. Les pathologies les plus rencontrées dans cette zone sont les affections métaboliques, respiratoires, digestives, musculaires et mammaires. Malgré ces contraintes, l'élevage du mouton *Ladoum* constitue un atout pour les éleveurs car il leur permet de valoriser des ressources, de générer des revenus et de diversifier les activités. Au regard de ce qui précède, les recommandations suivantes peuvent être formulées pour lever les contraintes auxquelles est confronté cet élevage.

**Conflit d'intérêts :** Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

#### **References:**

1. ANSD, 2015. Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage en 2015
2. ANSD, 2016. Situation économique et sociale du Sénégal Ed 2016, ELEVAGE CEP MEPA, DIREL, 2016.
3. ANSD, 2017. Situation Economique et Social du Sénégal en 2017
4. ANSD, 2018. Situation Economique et Social du Sénégal en 2018.
5. ANSD, 2021. Situation Economique et Social de la région de Thiès en 2019.
6. DIAW Y., 2005. Etude diagnostique de l'élevage ovin dans la commune de Saint Louis
7. DIOUF, 2019. Modélisation et étude numérique de l'équilibre dynamique des prix dans une économie : le cas du marché des moutons au Sénégal. Thèse doctorat Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal. 99p.
8. DIREL, 2011. Rapport annuel de la direction de l'élevage. Dakar
9. FALL A. K., 2017. L'élevage urbain dans la commune de Thiès au Sénégal : systèmes, caractéristiques socio-économiques et techniques, perspectives, Développement Durable et Société (ED2DS), Thèse Doctorat, p.117
10. FALL, A. K., DIENG, A., & NDIAYE, (2017). L'élevage des moutons de race Ladoum dans la commune de Thiès, Sénégal : caractéristiques socioéconomiques et techniques. *Afrique SCIENCE*, 13(4), 140-150.

11. GATENBY, R. M., 1991. Le mouton, Editions Maisonneuve et Larose, Paris, Le Technicien d'Agriculture Tropicale, C.T.A, volume 1, p.136
12. KANE M., 1995. Les races d'animaux élevées en Mauritanie : bulletin d'information sur les Ressources génétiques animales (FAO) 15 p.
13. MANE O., 2019. Les accidents de la circulation dans la Commune de Mbour au Sénégal : Etats des lieux et propositions de solutions. Mémoire de titularisation 111pages
14. MANGA, 2022. Déterminants de l'élevage des ovins au niveau du quartier de Ngallèle de la commune de Saint-Louis, Sénégal.
15. MEPA, 2019. Rapport de revue annuelle du secteur de l'élevage (version finale du Ministère de l'élevage et des productions animales 02.04.20180)
16. NINOT O., 2010. Des moutons pour la fête : l'approvisionnement de Dakar en moutons de Tabaski., Les Cahiers d'Outre-Mer, Janvier-Mars 2010.
17. NISDEL, 2010. SENEGAL. Ministère de L'Elevage. -Nouvelle Initiative Sectorielle Pour le Développement de l'Elevage. Dakar : - 28p.
18. OUSSEINI H., 2011. Analyse socio-économique des élevages de mouton Ladoum. Mémoire master EISMV UCAD, N°6 25
19. SADA M., 2007. Caractérisation Morpho-biométrique et Système d'élevage du Mouton Ladoum. Mémoire : Ingénieur des travaux d'élevage : Bambey (ENCR)
20. SADIO M. C., 2010. Caractérisation génétique des races ovines sahéliennes : Etude du Ladoum et du Touabire. Mémoire : Master II en Biologie animale : Dakar (UCAD).
21. TALL, 2022. Caractéristiques sociotechnique de l'élevage des moutons Ladoums dans la commune de Mbacké, Sénégal
22. THIOR Y. El H., 2013. Analyse des stratégies endogènes d'alimentation en élevage ovin Ladoum dans la région de Thiès et proposition d'amélioration. Thèse de Doc. Med. Vet-EISMV de Dakar, Sénégal. 141p.
23. TOURRAND J. F., 1987. Les systèmes d'élevage des petits ruminants au Sénégal. Communication séminaire Addis Abeba /Ethiopie, 5 pages.
24. WILSON R. T., 1986. *Systèmes de production des petits ruminants en Afrique*. Acte de l'atelier ISRA-IEMVT sur « les méthodes pour la recherche sur les systèmes d'élevage en Afrique intertropicale », Mbour, 2-8 février 1986.